

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Constantin BRANCUSI
(1876-1967)

Colonne sans fin, 1920

Photographiée à Voulangis par l'artiste

Centre Pompidou, Paris

Mots-clés et éléments d'analyse

Formes, Techniques : le sujet de la photographie est une de ses propres oeuvres en volume, et c'est en sculpteur que Brancusi la pratique. C'est un jeu d'ombres et de lumière marquant encore plus fortement le rythme, les formes répétées, l'allure élancée de la sculpture. Les forts contrastes visibles sont tellement marqués qu'ils destructurent presque les formes rhomboïdes répétées et semblent décaler et faire glisser la partie gauche vers le bas. La verticalité et la reprise d'un même motif est une des caractéristiques de son travail. Cette forme alliant arêtes et courbes ne peut être assimilée à un volume géométrique connu, elle se situe entre le parallélépipède et la double pyramide tronquée, mais certaines faces sont courbes. Chaque élément est parfaitement identique aux autres quoique l'ensemble soit sculpté en taille directe dans du bois.

Significations : La répétition du motif crée une sensation d'infini, bien que la colonne ait une hauteur définie, car la prise de vue en contre-plongée en fait diminuer le sommet. Cette image est une forme d'interprétation de son oeuvre : animé d'un certain mysticisme, l'artiste semble ici charger la colonne, en excluant par le cadrage sol et paysage alentour, d'une relation au ciel, aux nuages ou à l'univers. Il est aussi très intéressé par l'art non occidental et ses partis pris : simplification des volumes, jeux de rythmes, répétition de formes.

Usages : Cette photo, non seulement garde un témoignage de l'installation de cette sculpture de façon éphémère chez Steichen, mais elle met en surenchère les enjeux de sa pièce en volume, par ses choix esthétiques. Brancusi a beaucoup travaillé la mise en espace de ses pièces. Elle est également une oeuvre.